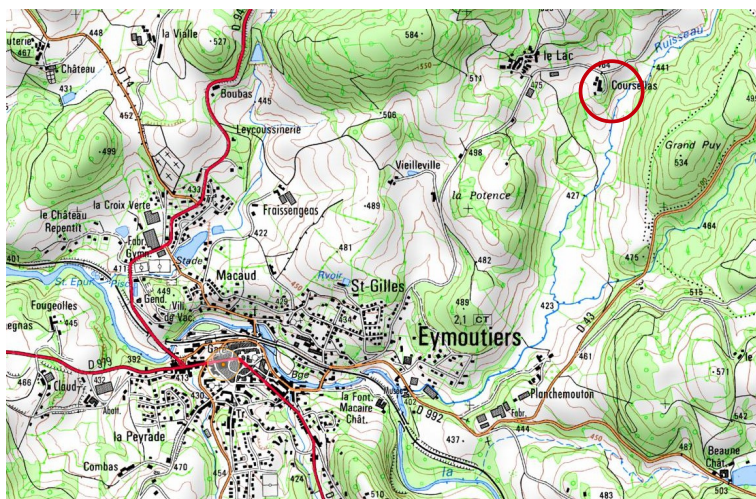


## Le Planchemouton à Eymoutiers (04500012)



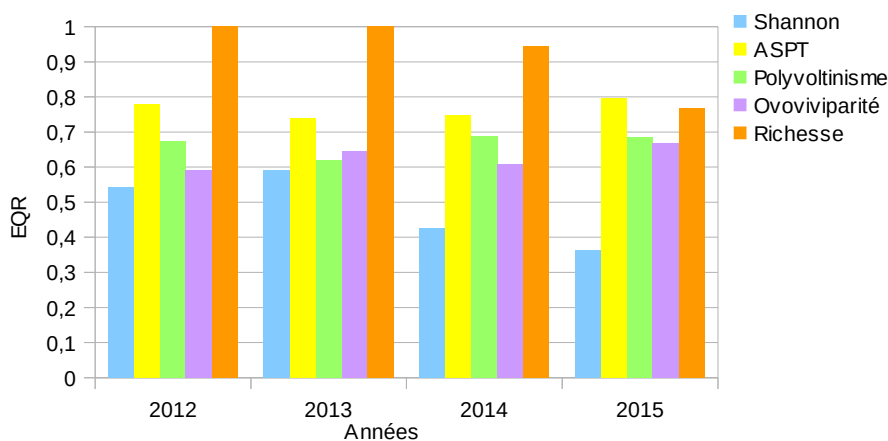
Cette station appartenant au Réseau de Référence Pérenne (RRP) est située sur le ruisseau « Le Planchemouton » en amont de sa confluence avec la Vienne. La typologie de cette masse d'eau est « Très Petit cours d'eau du Massif Central Nord » (TP21).

Cette masse d'eau est située sur le plateau de Millevaches dans un secteur agricole et peu urbanisé.

L'état des lieux de l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne identifie un risque « obstacle à l'écoulement » sur cette masse d'eau.

	IBGN	Variété faunistique	GFI	I2M2	I2M2/20
2012	19	42	8	0,709	14,18
2013	20	45	9	0,707	14,14
2014	19	43	8	0,682	13,65
2015	18	34	9	0,670	13,40

Les résultats IBGN qualifient cette station en très bon état de 2012 à 2013 en raison d'un Groupe Faunistique Indicateur (GFI) élevé ou maximal et d'une diversité faunistique forte. En 2014 et 2015, l'IBGN classe cette station en bon état. L'I2M2, indice plus discriminant que l'IBGN, confirme les classes d'état de l'IBGN. Il faut noter la diminution légère de l'I2M2 de 2012 à 2015.



L'indice de Shannon, basé sur la richesse taxonomique et la distribution des abondances des taxons, reflète l'hétérogénéité et la stabilité de l'habitat. Cet indice présente un EQR moyen et assez fluctuant atteignant 0,35/1 en 2015. On peut supposer que cette année là, des taxons en plus forts effectifs dominaient le peuplement. Cette situation est également probablement fonction des conditions hydrologiques. De manière globale, cet indice indique un habitat relativement stable et assez hétérogène.

### Métriques élémentaires de l'I2M2

L'ASPT est assez élevé (~0,7/1) et reste constant durant ces 4 années. Il démontre un peuplement polluo-sensible.

L'EQR pour la richesse est maximal en 2012 et 2013 et diminue les années suivantes. Ces différences de variétés faunistiques peuvent s'expliquer par les conditions hydrologiques et les types d'habitats prélevés qui peuvent différer mais également par la période de prélèvement (début ou fin d'été).

La fréquence relative d'organismes polyvoltins (capables d'accomplir plusieurs générations par an) est assez faible (EQR~0,65-0,7/1) ce qui indique que le milieu n'est pas soumis à des perturbations de grande ampleur.

Le même constat peut être fait pour les organismes ovovivipares (incubation des œufs réalisés dans l'abdomen de la femelle) (~0,6/1) ce qui traduit une qualité d'eau correcte.

## Analyse du peuplement invertébré

Les taxons les plus sensibles sont présents, il s'agit des Perlodidae (GFI=9). D'autres taxons de niveau inférieur sont également observés (GFI=8) : *Micrasema* et Philopotamidae (*Philopotamus*) (2013 à 2015).

Les effectifs de grands plécoptères sont assez limités (inférieur à 10 individus) tout comme ceux des taxons typiques des zones amont (rhithron) oligosaprophes et psychrophiles tels que *Epeorus*, *Rhitrogena* et *Philopotamus*. On peut supposer que la qualité de l'eau n'est pas optimale.

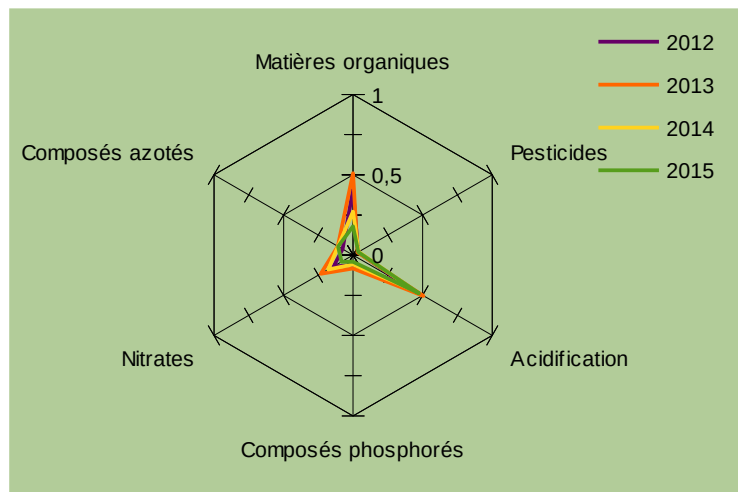
La variété faunistique est assez élevée bien que plus faible en 2015 et témoigne d'un milieu avec une mosaïque d'habitats variée.

Quelques taxons présentent un effectif plus élevé que les autres : Oligochètes, Simuliidae, Chironomidae et *Gammarus* et certaines années *Polycelis*. Quelques taxons présentent un effectif plus élevé que les autres, surtout en 2015 : Oligochètes, Simuliidae, Chironomidae, *Baetis* et *Ephemera ignita*. Ils sont connus comme ayant une affinité vis-à-vis de la matière organique. Étant donné la très grande polluosensibilité du peuplement, la pression « matières organiques » paraît faible et pourrait être d'origine naturelle, en raison du caractère tourbeux du secteur.

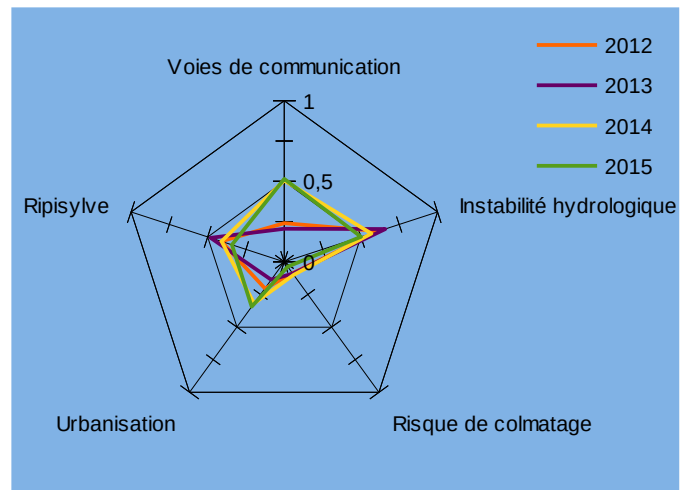
A noter la présence d'un taxon xenosaprobe : *Bythinella* (typique du crénon : zones de sources) ainsi que de l'écrevisse à pattes blanches (espèce protégée) : *Austropotamobius pallipes*.

## Probabilités de pression sur le peuplement

Les diagrammes ci-dessous indiquent les probabilités de pressions chimiques et hydromorphologiques sur le peuplement benthique. La probabilité de pression est significative à partir de 0,5.



Aucune pression chimique ne semble présente sur le site excepté l'acidification et la matière organique en 2013 (probabilité faible de 0,51). Ceci est probablement due à l'origine tourbeuse de la masse d'eau.



Aucune probabilité de pression hydromorphologique n'est significative sur le Planchemouton à Eymoutiers excepté l'instabilité hydrologique depuis 2013 (0,50 à 0,65) et les voies de communication depuis 2014 (0,51, à la limite du significatif).

Il est possible que ces données reflètent l'impact des seuils sur le cours d'eau.

Ces résultats sont difficiles à expliquer car il y a très peu d'impacts humains sur le secteur. Il ne faut pas oublier que l'outil diagnostique n'est pas encore complètement consolidé et que les probabilités de pressions ne constituent pas des preuves irréfutables d'impacts.

## Conclusion

Le statut de référence du Planchemouton à Eymoutiers est confirmé par les notes I2M2, les métriques associées ainsi que les diagrammes pressions.

Le peuplement bien que polluosensible et diversifié présente des signes de fragilité ce qui pourrait être dû à la présence de seuils.

Toutefois, le cours d'eau reste préservé dans un secteur où les pressions sont faibles.

Le Plateau de Millevaches est réputé pour ses vastes tourbières. La typologie de cet habitat favorise la production de COD (Carbone Organique Dissous) qui apparaît naturellement lorsqu'il y a une quantité importante en matières organiques et un écoulement lent.

Ainsi, le COD donne à l'eau une coloration brune caractéristique et accentue son acidification.